



Noël, une Bonne Nouvelle pour chacun de nous aujourd'hui !

Chaque année, depuis plus de 2000 ans, les chrétiens se préparent à célébrer la naissance de Jésus Christ. Dans la nuit de Noël, ils réentendent avec émotion et joie les paroles de l'ange du Seigneur aux bergers de Bethléem, plus belles qu'un conte de fée parce que réelles. Nous ne rêvons pas. « Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur ! » (Évangile selon saint Luc 2, 10-11).

À l'époque, cette nouvelle qui devait changer la face du monde, est restée inconnue du plus grand nombre. Mais aujourd'hui, qu'en est-il ? C'est pourtant à nous tous que s'adresse cette Bonne Nouvelle ! À nous chrétiens, qui ne sommes pas meilleurs que les autres, mais qui essayons vaillamment de suivre le Christ tout au long de notre vie. À nous encore, qui nous sentons peu concernés par cette information. Ne nous estimant guère en état de détresse, de quoi aurions-nous donc besoin d'être sauvés ? Et puis, jusqu'ici, tout va bien...

Elle s'adresse aussi et peut-être même surtout à tous ceux qui n'en peuvent plus. À tous ceux et celles qui se sentent perdus. Je pense tout particulièrement à ceux d'entre nous qui ont perdu quelqu'un ou quelque chose d'eux mêmes dans cette terrible nuit du 13 novembre.

Cette nuit de Noël est pour tous ceux qui pensent que tout est perdu. C'est là, mystérieusement mais réellement, que Jésus nous rejoint. Non pas pour être spectateur de notre souffrance et de notre chagrin mais pour nous prendre dans ses bras et nous consoler. Une jeune femme du quartier me confiait qu'elle n'en pouvait plus. Découragée par des recherches d'emplois nombreuses n'aboutissant pas, elle venait rechercher le réconfort de l'Église. Dieu ne se détourne pas de notre peine. Le psaume 147 va d'ailleurs jusqu'à affirmer que « le Seigneur guérit les cœurs brisés et soigne les blessures. » (Ps. 147, v 3).

Le Christ ne vient pas seulement quand tout va bien. Ce mystère de Noël, c'est Dieu qui quitte le ciel pour marcher sur la terre, avec nous. Parce que quand on aime quelqu'un, on ne peut se résoudre à le voir loin ou triste. Jésus vient. Ce n'est pas un simple anniversaire d'un fait passé. Il vient pour nous consoler, nous soulager, aujourd'hui. De tout mon cœur avec les Religieux de saint Vincent de Paul de Notre-Dame du Bon Conseil, j'aimerais rejoindre chaque habitant de la paroisse, chacun, chacune d'entre vous, sans exception, pour vous souhaiter un très joyeux Noël !

Père Franck Zeuschner, sv
votre curé

sur Les agendas

■ jeudi 24 décembre

15h-17h30 : confessions dans l'église.

18h30 : messe des familles et des enfants dans l'église.

23h : messe de la nuit avec le chant du minuit chrétien, la procession à la crèche et les cantiques traditionnels de la nativité.

■ vendredi 25 décembre

10h30 : grand messe solennelle de la nativité
17h40 : chapelet et salut du saint sacrement.

■ jeudi 31 décembre

22h : messe solennelle de sainte marie mère de dieu suivie d'une nuit d'adoration avec un réveillon de 00h10 à 01h10.

horaires des messes

■ en semaine : 9h et 19h

■ messes dominicales :

Le samedi messe anticipée à 18h30

Le dimanche à 10h30.

RÉUNIS autour du sapin

Pour Noël, Laurence passe et repasse dans sa tête l'organisation de sa table de fête. Plus encore que le repas, c'est la façon de rassembler tout son monde qui la préoccupe. Parmi ses enfants et leurs conjoints, certains n'iront pas à la messe de minuit alors que d'autres y sont très attachés. Comment faire pour respecter les convictions de chacun et faire briller la paix de Noël au cœur même de la rencontre familiale ?

Laurence a raison de tenir à l'essentiel, qui n'est pas dans la table ni dans les cadeaux, mais dans la joie de Noël. La messe se propose, mais ne s'impose pas. Ceux qui en font choix vont y vivre une rencontre et la joyeuse annonce de la venue du « prince de la paix ». Et cette paix se partage, dans la même simplicité que celle de Bethléem.

La qualité de l'accueil est le premier signe de son amour.

La naissance humble de Jésus touche le cœur des pauvres et de tous les chercheurs de Dieu. Des membres de la famille non pratiquants portent peut-être au cœur une quête plus profonde qu'on ne l'imagine. Bien les accueillir est déjà un



Alain Pinoges/Ciric

signe visible de la venue du « prince de la paix ». Comme la crèche préparée, et qui dans sa beauté ne leur échappe pas.

Et pourquoi ne pas inviter tout le monde à réveillonner un peu plus tard que d'habitude ? Souvent les messes de la nuit de Noël ont lieu un peu plus tôt. Ceux qui le souhaitent pourront ainsi s'y rendre. Ensemble, ensuite, les cadeaux au pied du sapin seront partagés, en écoutant peut-être un de ces chants qui disent la joyeuse annonce de Noël. Et puis le sapin est moins païen qu'on

ne le pense : sa verdure au cœur de l'hiver dit quelque chose de la vie de Dieu et de sa lumière ; c'est un reflet de Lui et de son éclat au cœur de nos vies. Les cadeaux, même, disent un peu de la façon dont Dieu se donne.

La qualité de l'accueil est le premier signe de son amour. En cette nuit, recevoir chacun avec simplicité, c'est déjà une prière. Et c'est cela aussi, la joie de Noël. Joyeuses fêtes !

P. Jacques Nieuviarts,
 assomptionniste

Pèlerin, n° 6734,
 22/12/11,
 www.pelerin.com

A NOËL, on a le désir de faire la paix

Les traditions de Noël, imprégnées de l'esprit de paix et de prospérité, puisent leurs racines dans diverses coutumes plus anciennes. Pour Nadine Cretin, historienne, auteur de Noël des provinces de France¹, ce jour-là surtout, la famille « renaît » et « se régénère ».



Corinne Mercier / CIRIC

Pourquoi éprouve-t-on à Noël le besoin de se rassembler en famille ?

Nadine Cretin : Noël est une période particulière. C'est un temps hors du temps qui nous extrait du quotidien et nous fait revivre notre enfance. On se souvient des Noël antérieurs avec nos grands-parents ou arrière-grands-parents. Les êtres chers disparus reviennent en mémoire. Encore aujourd'hui chez les chrétiens, la plupart des familles se retrouvent, à Noël, pour le réveillon, avant ou après la messe de minuit. Parfois aussi lors du déjeuner du 25 décembre. Dans tous les cas, le sens augural est le même : il faut que le repas soit abondant pour promettre l'abondance.

Comment la fête religieuse est-elle devenue cette fête familiale ?

C'est plutôt l'inverse qui s'est produit. La fête de la Nativité s'est greffée sur des célébrations antérieures liées au solstice d'hiver. Ces fêtes donnaient lieu à des rassemblements familiaux, des banquets, des

décorations de la maison avec des lauriers, et des chandelles. Vers l'an 330, l'Église a fixé la naissance de Jésus au 25 décembre, à l'époque des jours les plus courts de l'année. Le solstice d'hiver est une étape importante qui ouvre une parenthèse sacrée de douze jours, de Noël à l'Épiphanie. La fête est devenue religieuse sans que ces traditions se perdent pour autant.

Pourquoi a-t-on besoin de faire la trêve ?

Au-delà du sens religieux, Noël est porteur du désir de faire la paix. C'est un temps d'ouverture du cœur... et du porte-monnaie. On donne plus facilement aux personnes démunies ou à des causes généreuses. Ce jour-là, la famille renaît, se régénère. Des frères et sœurs qui se sont disputés peuvent se réconcilier, des adoles-

cents qui tournaient le dos à leurs parents reviennent vers eux. À Noël règnent une grande compréhension, une tolérance, une envie de pardon.

Quels sont les symboles de cette trêve ?

Dans la Rome antique, on s'offrait des petits cadeaux en terre cuite, ou des douceurs, à l'occasion de la nouvelle année. Dans de nombreux pays d'Europe, il était de tradition pour les enfants de venir chanter leurs vœux aux portes des maisons en échange d'une poignée de noisettes, de quelques pommes ou pièces de monnaie. Ces tournées portaient bonheur, car les enfants sont dépositaires de l'avenir. Autre rite connu

À Noël règnent une grande compréhension, une tolérance, une envie de pardon.

des Celtes, une grosse bûche dans la cheminée. Elle brûlait pour éloigner les forces obscures. Elle était porteuse d'espoir et avait un

caractère sacré comme le repas. Elle symbolisait la réconciliation entre les membres de la famille ou les amis brouillés. Aujourd'hui, la bûche est devenue le dessert de Noël. Une idée de pâtisseries astucieuses à la fin du XIX^e siècle.

Recueilli par France Lebreton

La Croix, n° 40064, 17/12/14,
www.la-croix.com

1-Le Pérégrinateur Éditeur, 14,90 €.

Centrale Pros' COURTIER EN TRAVAUX
La Centrale des Professionnels du Bâtiment
Centrale Pros' cherche pour vos travaux la bonne entreprise
31 rue Championnet - 75018 Paris - 01 42 58 44 74 - centralepros75@free.fr

ATELIERS VERSIGNY GARAGE
Réparations mécaniques - carrosserie
PARKING - Station service
Tél. : 01 46 06 74 35
12-14-16, rue Versigny - 75018 PARIS

PROCITY Toutes transactions immobilières
Immobilier
95 rue Ordener - 75018 Paris
Tél. : 01 75 57 92 17

Rejoignez nos annonceurs, contactez
BAYARD SERVICE RÉGIE
01 74 31 74 10

Service Catholique des Funérailles
Pompes funèbres
Un seul numéro à Paris et en Ile-de-France : 01 44 38 80 80
www.s-c-f.org

journée en la mémoire du père dominique chéreau

À l'occasion du premier anniversaire du décès de son ancien pasteur, la paroisse Notre-Dame du bon conseil a organisé une journée en sa mémoire, le dimanche 25 octobre 2015. Mgr Renaud de Binechin, évêque auxiliaire de Paris, a présidé la messe devant près de 550 personnes. Il a béni la plaque désormais apposée dans l'église, rappelant les 36 ans de présence du père Chéreau dans la paroisse et au patronage du GAC. Les chorales paroissiales et une chorale rwandaise nous ont bien aidés à prier. Grand moment d'émotion avec la chanson « vieux pèlerin », que le père Chéreau affectionnait beaucoup, interprétée par les pères Franck Zeuschner, Dominique Dusang et Jean-Luc Papet. La célébration s'est conclue par la diffusion d'un extrait du film sur le père Dominique, « L'homme du bon conseil », présenté par son auteur et réalisateur Yves Bernanos, en présence de Roberta Collu co-auteur et de Catherine Berenne, productrice.

la phrase du mois

« L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. »

Le pape Paul VI, allocution aux membres du conseil des Laïcs, le 2 octobre 1974.

en bref

comment les cartes de vœux sèment du bonheur

Champions du monde des cartes virtuelles, les Français redécouvrent le bonheur d'écrire à la main leurs cartes de vœux.

Comment les Français vont-ils présenter leurs vœux de fin d'année? TNS Sofres leur a posé la question¹. 62 % vont envoyer des SMS, tandis que 48 % envisagent de poster des cartes en papier. 21 % vont envoyer des messages via Facebook, et 20 % des cartes de vœux virtuelles par Internet. En 2012, plus de 1,5 milliard de SMS ont ainsi été échangés le soir fatidique du 31 décembre. Et les Français ont été les champions du monde de l'envoi de cartes virtuelles par Internet, avec plus de 13 millions de cartes expédiées dans l'éther.

Mais ces arbres ne doivent pas cacher la forêt. C'est ainsi que Bernard Bouvet, président de l'Union professionnelle de la carte postale (UPCP), qui regroupe tous les métiers de la carterie, constate que la crise n'a aucun impact sur son gagne-pain, la bonne vieille carte de vœux en papier. Pour plusieurs raisons : « Certes, du fait de la crise, les gens se déplacent moins. Mais du coup, ils écrivent plus de cartes de vœux. » Et les chiffres confirment son optimisme : chaque année, avec constance, ce sont plus de 65 millions de cartes de vœux qui sont échangées en France, soit une moyenne de sept cartes par habitant « actif ». Ce qui représente un tiers du chiffre d'affaires annuel de la carterie.

Partager, c'est ce qui caractérise, ce vaste flux, qu'il soit manuellement écrit ou numériquement transmis,

d'échanges de vœux. Aujourd'hui, qu'il s'agisse de Noël ou du Nouvel An, le besoin de marquer la fin – et surtout le début – d'un autre cycle de vie annuel reste fort, avec les éternels souhaits de « longue vie », de « bonne santé ».

C'est particulièrement important entre les générations. Marie-Odile, 75 ans, se réjouit de recevoir les vœux écrits de ses petites-filles, Armelle et Joséphine : « Chaque année, je vois évoluer leur écriture. Cela me touche. Tout comme leurs formulations. » Et souhaiter longue vie à un aïeul, au seuil d'une nouvelle année, reste un « pari indispensable », confesse Dominique, la maman d'Armelle et Joséphine. Un pari sur la vie.

Cette charge affective est d'autant plus ressentie lorsqu'il s'agit de maintenir des liens sentimentaux, voire parentaux, distendus par de nouvelles alliances. Louis, qui ne voit plus beaucoup ses enfants, déjà âgés, à la suite de son divorce, saisit cette occasion, chaque année, pour leur écrire ce qui lui tient à cœur. « Je leur rappelle les bons moments passés ensemble. Je leur confie mes projets à venir. Et j'attends aussi la réciproque ! »

Frédéric Mounier

la Croix, n° 39770, 28/12/13,

www.la-croix.com

1-Sondage de novembre 2013 pour la société Dromadaire.

Madone
GROUPE SCOLAIRE LA MADONE
Établissement catholique sous contrat d'association avec l'État

ETS SAINTE-MARIE - SAINT-VINCENT
 Maternelle - Primaire - Collège
 8 rue Championnet - 75018 Paris
 Tél. 01 46 06 19 42

LYCÉE PRIVÉ CHARLES DE FOUCAULD
 Lycée - Enseignement supérieur
 5 rue de la Madone - 75018 Paris
 Tél. 01 46 07 72 59

www.lyceecharlesdefoucauld.fr
 Accueil en externat et demi-pension

Lycée : séries ES - L - S - STMG
 Section européenne (DNL - Science Economique)
 LV2 : Allemand, Espagnol / LV3 : Italien
 Enseignements d'exploration : SES - PFEQ
 Informatique et gestion - Arts Plastiques - Art Dramatique

Lycée du Soir :
 préparation du Bac STMG en 1 an
 Enseignement supérieur :
 BTS SIO - MUC - NRC

MERCI À TOUS NOS ANNONCEURS

SIGN+A+RAMA TOUTE VOTRE COMMUNICATION VISUELLE
 68 rue Hermel - 75018 PARIS
 Tél. : 01 42 23 94 30 Fax : 01 42 23 94 26 - www.paris18.signarama.fr

CHÉRET AAL
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
 Tél. 01 42 22 37 27 - 9, rue Madame - Paris 6^e - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr - Email : cheret.aal@wanadoo.fr

Service clés minute - RETOUCHERIE
 25 ans d'expérience
RETOUCHE TOUS VÊTEMENTS - Dépôt cordonnerie
 Homme - Femme - Enfants
SPECIALISTE CUIR - SERVICE RAPIDE / TOUS LES OURLETS AP 6€
 Tél. : 07 51 30 82 50
 89-91, rue Ruisseau - 75018 Paris (face à l'église Ste Hélène)

